



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016

FONDATION CARITAS FRANCE **PREMIÈRE FONDATION ABRITANTE DÉDIÉE À** **LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION**


**FONDATION
CARITAS
FRANCE**
Réseau Caritas France



« BIENVEILLANCE,
ENTHOUSIASME
ET RIGUEUR,
DANS UN ESPRIT
DE CONFIANCE
RÉCIPROQUE »

SOMMAIRE

- 04 Chiffres clés
- 06 La gouvernance
- 08 Les métiers de la Fondation Caritas France
- 10 Les services aux fondateurs
- 18 Les projets soutenus
- 32 Rapport financier

ÉDITORIAL



Dominique Dubois
Président de la Fondation Caritas France,
Administrateur du Secours Catholique – Caritas France

“ L’année 2016 a confirmé le développement de la Fondation Caritas France, en particulier à travers sa mission d’accueil de fondations associatives et surtout de fondations familiales. Au cours des trois dernières années, le nombre de fondations abritées a doublé. Ainsi, en 2013, nous accueillions 46 fondations, tandis qu’elles sont aujourd’hui près de 90.

Ce développement s’explique par les caractéristiques de notre fondation, en particulier son appartenance au réseau Caritas qui travaille sur les questions de lutte contre l’exclusion en France et dans le monde. Elle est également liée à la volonté de l’équipe de la fondation de mettre en œuvre une qualité d’accueil, d’accompagnement et d’animation reconnue par tous nos fondateurs. Nous leur proposons non seulement un accompagnement individuel dans la conception de leur fondation et dans leurs actions, mais également une animation collective, grâce à l’organisation de rencontres et de moments d’échanges extrêmement précieux, qui permettent de mettre en commun les expériences de chacun.

En 2016, la Fondation Caritas France et ses fondations abritées ont soutenu 487 projets en France et à l’étranger. Si cela a été possible, c’est grâce aux talents combinés des fondateurs, des donateurs et des porteurs de projets.

Par ailleurs, l’année 2016 a été marquée par la question de la crise migratoire. Après avoir accueilli en 2011 l’organisation internationale Service Jésuite des Réfugiés (JRS), nous avons été heureux d’accueillir fin 2015 la fondation de l’Œuvre d’Orient. Toutes les deux ont eu une action importante auprès des migrants cette année.

Nous continuons également à financer la recherche, notamment en primant des thèses de sociologie sur les thématiques de la lutte contre la pauvreté et l’exclusion. Pour la Fondation Caritas France, c’est une façon d’inscrire ses actions dans les enjeux majeurs de notre société. ”

PROFIL

Première fondation abritante en France, dédiée à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, la

Fondation Caritas France a été créée par le Secours Catholique en 2009. Reconnue d'utilité publique, elle a pour objectif de lutter durablement contre les inégalités et les situations d'exclusion.

Véritable conseiller en « gestion de générosité », elle accompagne aujourd'hui près de 90 fondateurs abrités sous égide, permettant aux familles de créer leurs propres fondations.

Parallèlement, la Fondation Caritas France apporte ses conseils et finance directement des initiatives de lutte contre la pauvreté.

Depuis 7 ans, elle a consacré 27 millions d'euros au financement de projets souvent innovants, qui répondent aux besoins essentiels des personnes les plus fragiles et à des initiatives de l'Économie Sociale et Solidaire. Elle soutient également la recherche avec sa Fondation de Recherche Caritas, sous égide de l'Institut de France.

Agissant avec bienveillance, enthousiasme et rigueur, dans un esprit de confiance réciproque, la Fondation Caritas France partage avec l'ensemble du réseau Caritas des valeurs de solidarité, de fraternité et de justice. Elle prône le respect de la personne humaine, la responsabilité collective du bien commun, le partage des richesses et le principe de subsidiarité.

LES FONDATIONS ABRITÉES EN CHIFFRES

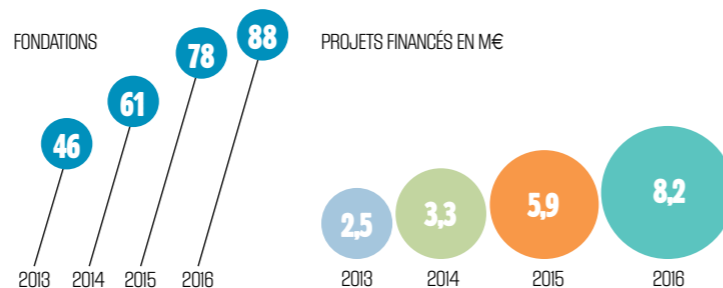
13
FONDATIONS
créées en 2016

dont
10
FAMILIALES

au total
88
FONDATIONS
à fin décembre 2016

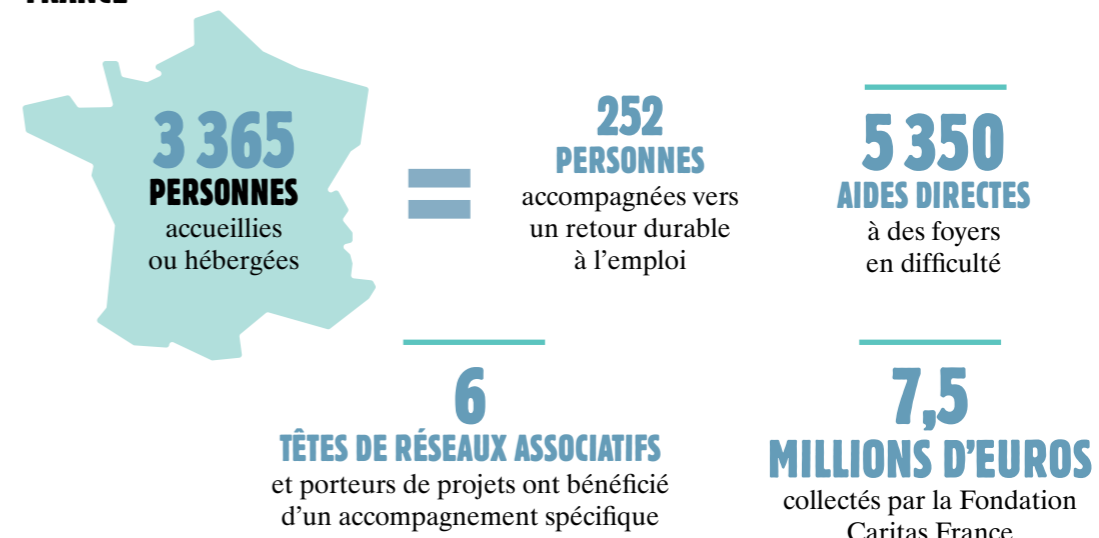
13
MILLIONS D'EUROS
collectés et rapportés par
les fondations abritées

ÉVOLUTION DES FONDATIONS ABRITÉES

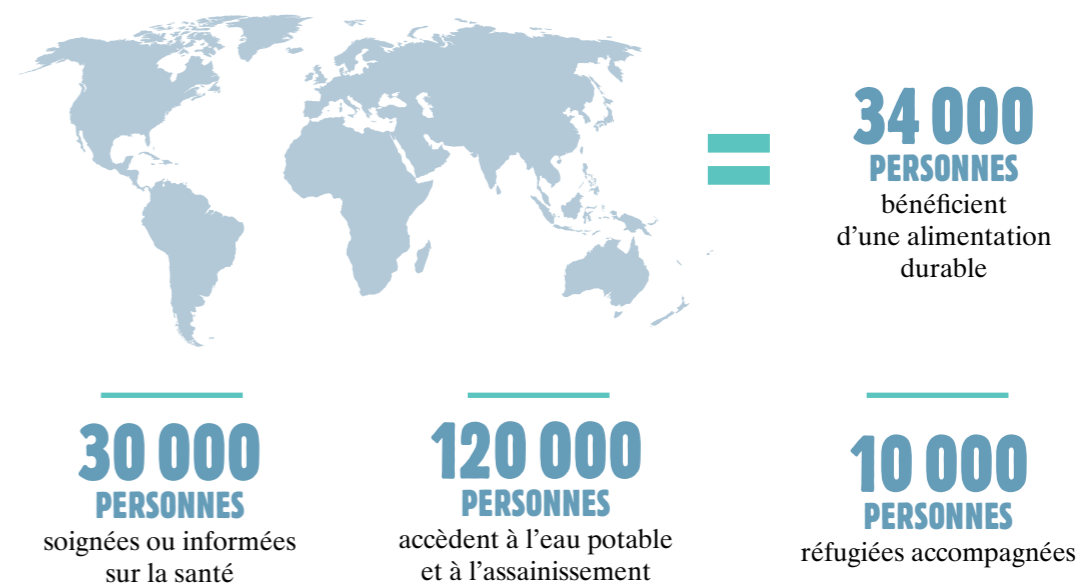


L'ACTION EN PROPRE DE LA FONDATION CARITAS EN 2016

FRANCE



MONDE



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Notre Conseil d'administration se compose de dix membres : trois au titre du collège des fondateurs*, sept au titre du collège des personnalités qualifiées (un poste est actuellement vacant) auxquels s'ajoute un Commissaire du gouvernement. Il se réunit quatre fois par an. Le Bureau du Conseil d'administration, se réunit six fois l'an. Il est composé du Président, d'un Vice-président, du Trésorier et du Secrétaire avec l'appui des deux Délégués Généraux.



Président : Dominique Dubois*

Haut fonctionnaire et ancien Préfet, il a été Conseiller à la Cour des Comptes et siège aux conseils d'administration du Secours Catholique et de l'Association des Cités du Secours Catholique depuis 2013.



Vice-président : François Dufourcq

Administrateur de plusieurs associations, il a également créé deux fondations abritées, dont la Fondation Lucq Espérance sous égide de la Fondation Caritas France.



Trésorier : François Micol*

Avec une expérience professionnelle dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication au sein de groupes américains, il a créé et développé des filiales et des réseaux de revente en Europe.



Secrétaire : Bernard Thibaud*

Délégué du Secours Catholique du Var, puis Directeur de l'action France et enfin Délégué du Secrétaire Général, il est, depuis décembre 2010, le Secrétaire Général du Secours Catholique.

Bernard Huart

Il a été Directeur de banque en charge des associations pendant 28 ans. Il est par ailleurs président et administrateur de plusieurs associations ou fondations.

Éléna Lasida

Économiste, elle est maître de conférences à la Faculté de Sciences Sociales et Économiques de l'Institut Catholique de Paris et responsable du pôle écologie et société à la CEF.

Le père Pierre-Yves Perqueux

Érudite, il est Secrétaire adjoint à la Conférence des Évêques de France. Précédemment directeur du service de la Mission Universelle et des OPM, il a également été recteur des séminaires de Bangui (RCA) et d'Orléans.

Denis Piveteau

Conseiller d'État, il a occupé plusieurs postes de direction générale dans l'administration sanitaire et sociale.

Marie-Paule Turbeau-Ducoté

Avocat honoraire, elle a particulièrement travaillé auprès d'associations et de fondations. Elle est engagée comme écrivain public et conseil juridique au sein de l'Union des Institutions Sociales à Paris.

Commissaire du Gouvernement : Joël Tixier

Ancien Préfet et Secrétaire Général de la Commission du Secret-Défense, il a été désigné Commissaire du Gouvernement par le Ministère de l'Intérieur.

LES COMITÉS

LE COMITÉ FINANCES

Créé il y a cinq ans, le Comité Finances se réunit quatre fois par an. Il a pour objet de conseiller les placements d'environ 30 millions d'euros en s'appuyant sur une charte des investissements. Il est animé par le Trésorier et composé d'un administrateur et de six bénévoles anciens banquiers (investisseurs ou responsables de family office). Dans un contexte très difficile de taux bas et de grande volatilité des marchés financiers, il travaille, depuis 2016, avec la société Amadeis, qui intervient comme conseiller en investissements.

LE COMITÉ DES PROJETS

Se réunissant toutes les trois semaines, il est composé de deux administrateurs, d'un bénévole et de deux salariés de la fondation. Il a pour objet de sélectionner les projets à financer. En fonction de leur budget, leur financement est ensuite validé par le Bureau (entre 15 et 30k€) ou le Conseil d'Administration (plus de 30k€ ou projets pluriannuels).

LE FONDS IMPACT SOCIAL

Créé il y a deux ans, il est animé par le Trésorier et un conseiller externe. Il regroupe un administrateur et quatre experts bénévoles qui se réunissent quatre fois par an. Ce fonds gère des investissements dans les secteurs de la microfinance, le logement très social et l'économie sociale et solidaire. Il s'inscrit sur le long terme dans une logique d'investissement patient (7 à 10 ans) et privilégie l'impact social des projets à leur rentabilité financière, tout en visant à préserver le capital de départ.

4 MÉTIERS POUR LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION

**DÉVELOPPER
ET ACCOMPAGNER,
SOUTENIR,
ENCOURAGER,
INVESTIR.**

1

DÉVELOPPER ET ACCOMPAGNER LES FONDATIONS ABRITÉES

Notre objectif est de favoriser l'émergence de nouvelles fondations abritées et d'accompagner leur développement, en mettant à la disposition des fondateurs notre expertise dans les domaines de la pauvreté et de l'exclusion. Cette expertise fait partie intégrante de l'ADN de notre fondation, créée par le Secours Catholique. Nous soutenons en effet de multiples projets de lutte contre la pauvreté et nous disposons de nombreuses connexions avec des acteurs de terrain appartenant, notamment, au réseau des Caritas à l'international et au Secours Catholique en France. Les fondateurs bénéficient ainsi de nombreux contacts avec qui partager et échanger leurs expériences. Si nous aidons certains à sortir de leur isolement, nous apportons toujours un appui à la réflexion et à la conception de leur projet, tout en respectant leur autonomie. Nous leur proposons aussi toute une ingénierie de la philanthropie : gestion administrative, financière, juridique et fiscale, aide à la collecte de fonds, avec des formations, ou des recommandations pour trouver les prestataires les plus pertinents.

2

SOUTENIR DES PROJETS

La Fondation Caritas apporte aux projets retenus une caution morale et un soutien financier. Nous privilégions ceux à forte valeur ajoutée et apportons un soutien financier pluriannuel de trois à cinq ans aux plus stratégiques d'entre eux. Nous acceptons parfois d'être, ainsi, le premier investisseur solidaire, afin de créer un effet de levier pour obtenir des financements supplémentaires. En France, nous soutenons des projets qui permettent aux plus vulnérables et aux personnes en grande précarité de retrouver notamment une activité et un toit. Ailleurs, nous intervenons majoritairement en Afrique, en sélectionnant des projets qui répondent aux besoins essentiels des populations : santé, éducation et formation, accès durable à l'alimentation ou à l'eau. Sur le terrain nous agissons en concertation avec les réseaux Caritas (Secours Catholique-Caritas France et Caritas Internationalis dans le monde) qui soutiennent les personnes les plus démunies, quelles que soient leur religion et leur origine ethnique. Depuis sa création en 2009, la Fondation Caritas a financé 800 projets pour un montant de 25 millions d'euros. Les 137 projets soutenus en 2016 ont bénéficié de 6,17 millions d'euros.

3

ENCOURAGER LA RECHERCHE

En encourageant et en soutenant la recherche, nous avons à cœur de faire émerger des solutions adaptées aux enjeux actuels de la pauvreté et de l'exclusion. La Fondation de Recherche Caritas, créée en 2009, sous égide de l'Institut de France, décerne chaque année à un jeune chercheur en sciences sociales le Prix de Recherche Caritas, doté de 10 000 euros, pour récompenser sa recherche ou sa publication. Nous soutenons également en France et dans le monde des programmes de recherche et d'expérimentation sociale. Par ailleurs, la Fondation Caritas fait partie des co-fondateurs qui, avec l'Essec, en janvier 2011, ont créé la première chaire de philanthropie en Europe, qui a pour mission d'étudier, de valoriser et de promouvoir la connaissance et le rôle de la philanthropie. Elle s'intéresse ainsi à l'ensemble des disciplines du secteur non lucratif (stratégie, management et financement).

4

INVESTIR DANS DES INITIATIVES À FORT IMPACT SOCIAL

Sur le terrain, la Fondation Caritas multiplie les leviers pour lutter contre la pauvreté. Nous investissons, par exemple, auprès d'associations locales, dans la formation du personnel d'organismes de microcrédit. Nous participons également au développement d'activités génératrices de revenus, notamment dans le domaine agricole, en soutenant la création de filières agro-écologiques durables. En 2015, la Fondation Caritas a lancé le fonds d'investissement Impact Social qui investit dans des entreprises à caractère social. Notre objectif est, à terme, de placer 7% du total de nos actifs sur ce fonds. À ce jour, un million d'euros sont déjà engagés dans trois secteurs spécifiques : la micro-finance, l'insertion et le développement d'entreprises sociales, l'immobilier très social. L'ensemble de nos investissements, qui concernent essentiellement l'aide au développement de projets, sont dispensés pour des durées comprises entre cinq et dix ans. Notre ambition est, plus qu'un retour financier, d'obtenir surtout un retour social sur investissement. En 2016, le fonds Impact Social a investi 275 000 € dans quatre fonds ou entreprises.

L'ÉQUIPE



Pierre Levené
Délégué Général

Secrétaire Général du Secours Catholique de 2002 à 2010 il a, à ce titre, participé à la création de la Fondation Caritas France. Il en est devenu le Délégué Général en 2011.



Jean-Marie Destrée,
Délégué Général Adjoint

Après une carrière internationale au sein du Secours Catholique il devient Directeur du Développement des Ressources en 2002. Dans ce cadre, il contribue à la création de la Fondation Caritas France dont il est le Délégué Général adjoint depuis 2009.

Marie-Hélène Chênebeau, Chargée des fondations abritées
Yolanta Czech, Chargée des fondations abritées
Laura Liguori, Responsable projets
Armelle Chaput, Responsable Administratif et Financier
Stéphanie Bastonero-Tesso, Assistante

Contacts

01 45 49 75 82

pierre.levene@fondationcaritasfrance.org
jeanmarie.destree@fondationcaritasfrance.org
secretariat@fondationcaritasfrance.org

UNE STRUCTURE À TAILLE HUMAINE POUR ENTREPRENDRE EN TOUTE CONFIANCE

La Fondation Caritas France est une structure à taille humaine, soutenue par un réseau implanté dans le monde entier. Les fondateurs y partagent les mêmes valeurs et témoignent des nombreux avantages qu'ils tirent de l'accompagnement dont ils bénéficient.



Luc Trouillard, co-fondateur et Président
de la Fondation Le Manteau de Saint Martin
et sa fille Charlotte, Déléguée de la Fondation.

UNE FONDATION INCARNÉE QUI FAVORISE LES ÉCHANGES ET LE PARTAGE

La Fondation Caritas France a interrogé quelques-uns de ses fondateurs pour recueillir leurs points de vue sur les services rendus.

« LA FONDATION CARITAS EST INCARNÉE PAR DES PERSONNALITÉS À LA FOIS DISPONIBLES, SINCÈRES ET À L'ÉCOUTE, QUI FONT PREUVE D'UNE VÉRITABLE EXPERTISE EN TOUTE HUMILITÉ. »

LE PARTAGE DE VALEURS COMMUNES

Si les fondateurs ont choisi la Fondation Caritas France pour créer leur propre fondation sous égide, c'est avant tout parce qu'ils partagent ses valeurs, parmi lesquelles la responsabilité vis-à-vis des plus démunis, la tolérance et le respect de l'autre dans sa différence, la reconnaissance du droit à la dignité pour chacun, la solidarité ou encore le partage. Les fondateurs apprécient particulièrement la dimension à taille humaine de la structure qui favorise la proximité et les échanges. Bien loin d'une simple structure administrative, « la Fondation Caritas est incarnée par des personnalités à la fois disponibles, sincères et à l'écoute, qui font preuve d'une véritable expertise en toute humilité. Avec eux, la communication est régulière et de qualité ».

RENDRE CE QUI A ÉTÉ REÇU

Sous l'égide de la Fondation Caritas France, les fondateurs peuvent donc créer leur fondation en toute confiance. Elle leur apporte de la crédibilité et donne plus de légitimité à leur engagement. Tous ont à cœur de rendre à la collectivité une partie de ce qu'ils estiment avoir reçu au cours de leur vie. Pour cette raison, ils souhaitent que leur fondation soit pérenne et s'inscrive dans leur famille

au fil des générations. La dimension familiale de la philanthropie est importante à leurs yeux : leur engagement dans une fondation, ce qu'ils veulent transmettre à leurs enfants, c'est la solidarité en héritage.

UN ACCOMPAGNEMENT PAR DES EXPERTS

La dimension à taille humaine de la Fondation Caritas France offre la possibilité aux fondateurs d'être accompagnés de façon individuelle et personnalisée. Le sérieux de ses équipes, leur pro-activité et leurs compétences, dès la phase amont des projets, les aident à bien déterminer le périmètre et le champ d'action de leur projet. « Ils fournissent des conseils avisés et des recommandations sur l'éligibilité des projets.

Ils peuvent aussi nous alerter sur certains risques concernant la gestion d'une association ou la politique d'un territoire. » Les fondateurs soulignent ainsi une réelle ouverture et une véritable compréhension des projets, ainsi qu'un accompagnement qui se poursuit tout au long de leur déploiement. Les experts de la Fondation les assistent dans leurs demandes de financement, les aident à assurer le suivi de leurs engagements et de leur compte-rendu d'activités ou encore les conseillent en matière de fiscalité.

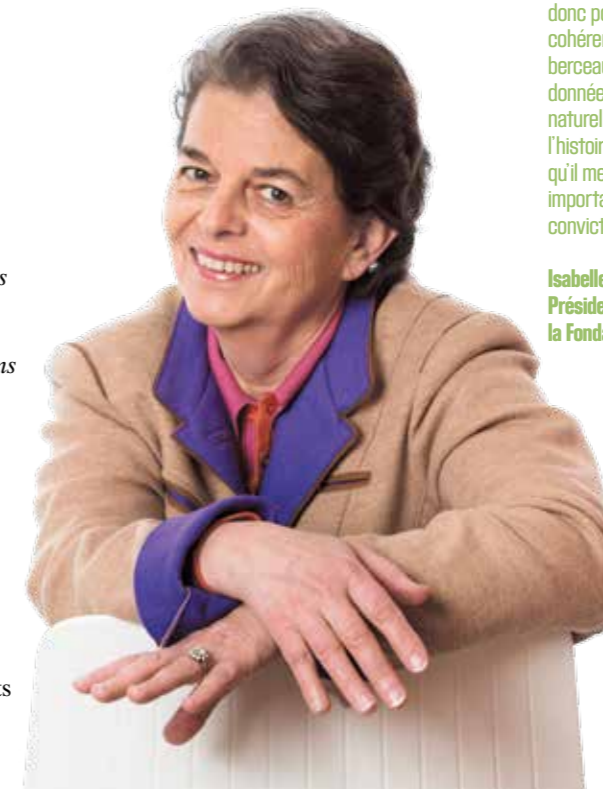
DES VALEURS FORTES

« NOUS PARTAGEONS LES MÊMES VALEURS DE FAMILLE, DE TRANSMISSION, DE GÉNÉROSITÉ ET D'ÉTHIQUE. »

« Fin 2006, lorsque nous avons créé notre fondation familiale avec quelques cousins, la Fondation Caritas n'existait pas encore. Mais je connaissais Jean-Marie Destrée et nous avons des rapports amicaux. Il m'a parfois fait suivre des dossiers et m'a mis en contact avec plusieurs personnes. Et j'ai eu l'occasion de participer à des rencontres organisées

par la Fondation Caritas avec laquelle nous partageons les valeurs de famille, de transmission, de générosité et d'éthique. Nos domaines d'intervention sont également similaires : la lutte contre la pauvreté par l'éducation et la formation dans le respect de la personne. Après quelques années d'existence de la Fondation Caritas, la rejoindre était donc pour nous un choix cohérent. D'autant que le berceau chrétien est une donnée importante qui fait naturellement partie de l'histoire de notre famille et qu'il me semble aujourd'hui important d'affirmer nos convictions. »

Isabelle Bouzoud,
Présidente du comité de la Fondation Brageac





UN ACCOMPAGNEMENT POUR ÉLARGIR SON PÉRIMÈTRE D'ACTIONS

« J'AI ÉTÉ CONVAINCU PAR LA FONDATION CARITAS, BIEN IMPLANTÉE AU BURKINA FASO* »

« Je cherchais à réaliser un projet de rénovation d'un dispensaire au Burkina Faso, pays que nous connaissons pour avoir vécu dans la région. J'ai prospecté auprès de plusieurs associations et j'ai été convaincu par la Fondation Caritas car elle est bien implantée dans le pays. La rénovation du dispensaire s'étant très bien déroulée, nous avons eu envie d'aller plus loin, avec un nouveau projet de plus longue haleine. Nous avons choisi de nous investir dans le domaine de la formation professionnelle. Après avoir d'abord imaginé un projet de formation en électricité, nous avons plutôt écouté la Fondation Caritas qui avait identifié un besoin de formation aux métiers de la cuisine et nous a proposé un projet tout à fait pertinent, cohérent avec notre intention initiale. Sur place, le Père Isidore avait déjà réalisé une étude de marché très approfondie et détaillée. Ce projet de cuisine pédagogique a été lancé il y a un an et déjà, une première promotion est en cours de formation. À terme, nous espérons pouvoir élargir le périmètre d'actions de notre fondation à d'autres métiers que ceux de la cuisine. »

Monsieur et Madame Hatt avec le père Christian Sandwidi avec lequel ils ont réalisé la rénovation du dispensaire de Baadtenga.

* C'est le Secours Catholique qui est partenaire de Caritas Burkina Faso. La fondation agit par son intermédiaire.

DÉVELOPPER SON CHAMP D'ACTION AU FUR ET À MESURE

La Fondation Caritas France offre bien sûr un cadre financier, fiscal et juridique ainsi qu'une gestion administrative professionnelle et rigoureuse. Mais ce n'est pas tout : « L'accompagnement permet également aux fondateurs de se perfectionner dans le développement de leurs projets, car la création d'une fondation est un processus très progressif ».

À la recherche d'un dispositif pour mettre en œuvre leurs projets, ils font confiance à la Fondation Caritas France, à la bienveillance et à la réactivité de ses équipes. « Les échanges sont stimulants et la souplesse du dispositif permet à chacun d'avancer à son rythme, de commencer petit, de s'associer en cours de chemin à d'autres fondations et de développer son champ d'action au fur et à mesure. »

LE BÉNÉFICE D'UN RÉSEAU

L'intégration à un réseau apporte des bénéfices indéniables aux fondateurs, qui présentent leur fondation et prennent connaissance d'autres projets mis en œuvre lors d'événements qui les réunissent régulièrement. Comme dans une pépinière d'entreprises,

« L'ACCOMPAGNEMENT PERMET ÉGALEMENT AUX FONDATEURS DE SE PERFECTIONNER DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LEURS PROJETS, CAR LA CRÉATION D'UNE FONDATION EST UN PROCESSUS TRÈS PROGRESSIF »

partage et échange d'expériences démultiplient l'efficacité de tous. Les fondateurs des fondations familiales, notamment, apprécient de partager leurs bonnes pratiques : « nous partageons les mêmes problématiques, mais aussi la même bienveillance et les mêmes convictions. Nos échanges sont donc vraiment dynamisants ». Lors des journées de réunion, ils peuvent ainsi travailler en petits groupes pour chercher ensemble des solutions à leurs problématiques spécifiques.

UNE VÉRITABLE CONNAISSANCE DU TERRAIN

Les journées thématiques élargissent leurs horizons et les enrichissent au contact d'intervenants, experts en recherche de fonds, conseils fiscaux ou beaucoup d'autres aux profils éclectiques. En 2016, les fondateurs ont rencontré le philosophe et sociologue Frédéric Lenoir, l'écrivain Alexandre Jardin, initiateur de l'association Lire et faire lire ou encore Nicolas Clément, le président du collectif « Les morts de la rue ». Très attachés à la dimension terrain de la Fondation Caritas, de ses connaissances et de son réseau dans de nombreux pays,

« les fondateurs n'ont pas toujours conscience de la réalité du terrain. Participer à des voyages d'étude leur offre une formidable occasion d'affiner leurs propos et de consolider leurs arguments. » Accompagnement et force du réseau sont bien illustrés par cette maxime que mentionne l'un des fondateurs : « Tout seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin ».



UN RÉSEAU DYNAMIQUE

« LA FONDATION CARITAS CRÉE UN VÉRITABLE LIEN ENTRE LES FONDATEURS »

« Selon moi, la valeur ajoutée de la Fondation Caritas est la mise en réseau avec les autres fondations. Elle ne se contente pas de nous abriter, elle crée un véritable lien entre nous. Par exemple, lors d'une réunion, j'ai rencontré un fondateur qui se rend souvent aux Philippines, où nous intervenons également. Il m'a proposé d'aller voir nos opérations sur place, lors de ses prochains voyages. J'essaie de participer à toutes les réunions et rencontres organisées par la Fondation Caritas. Lors de la dernière réunion annuelle des fondations, nous avons ainsi pu entendre le témoignage passionnant de Nicolas Clément, le président du collectif « Les morts de la rue ». Ces journées d'échanges et de partages sont très enrichissantes, et ouvrent toujours de nouvelles perspectives. »

Vincent Hamel, président de la Fondation Entrepreneurs du Monde

Merci aux fondateurs pour leurs témoignages : Bénédicte Gueugnier de la fondation Aler&Care, Marie Mitterrand de la fondation Yara Les Nouveaux Constructeurs, Jean-François Rambicur de la fondation Arceal, Emmanuelle Dethomas de la fondation Sala Bai.

TEMPS FORTS 2016

Janvier



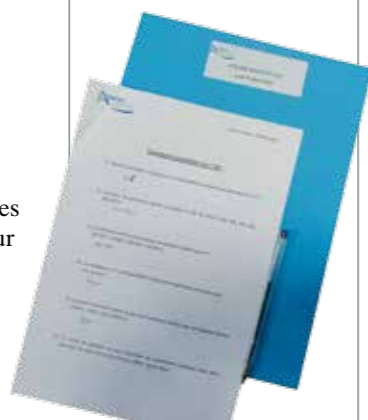
RENTRÉE DES FUNDRAISERS

Depuis plus de cinq ans, la Fondation Caritas France organise un atelier pour les personnes chargées de la collecte de fonds dans les fondations associatives sous notre égide. C'est l'occasion de faire un bilan de l'année écoulée et de discuter des perspectives. En 2015, le montant collecté était de 8,90 millions d'euros, soit une progression de 73 %.

Mars

PETIT-DÉJEUNER FISCALITÉ

La loi TEPA permet aux contribuables redevables de l'ISF de déduire de leur impôt, 75 % de leur don. C'est un levier très important pour la collecte des fondations. Chaque année, nous organisons donc un grand quiz pour faire réviser dans la bonne humeur les subtilités de la législation fiscale.



SOIRÉE DU CERCLE CARITAS

Nous organisons deux fois par an des rencontres ouvertes aux fondateurs et aux partenaires de la Fondation Caritas (membres du Secours Catholique, banquiers, représentants d'autres fondations) avec des personnalités. Le 8 mars 2016 a eu lieu une rencontre avec le philosophe, sociologue et historien des religions Frédéric Lenoir sur le thème: *La générosité, chemin vers la joie ?*



Juin

VISITE D'UN PROJET ET DÎNER DES FONDATIONS FAMILIALES

Le dîner annuel des fondateurs familiaux est précédé de la visite d'un projet. Cette année, nous sommes partis à la rencontre de l'atelier de tri de vêtements d'occasion de la boutique « Bis ». Puis nous avons proposé un atelier de travail sur le thème *La philanthropie: expérience solitaire ou engagement collaboratif?* Il a permis de faire émerger quelques pistes, notamment sur les manières d'impliquer ses enfants ou sur des possibilités de cofinancement de projets.

RÉUNION ANNUELLE DES FONDATIONS ABRITÉES

Le grand rendez-vous annuel des fondations abritées a réuni le 24 juin dernier une centaine de personnes. Il a été l'occasion de revenir sur l'actualité de la Fondation Caritas France et de découvrir les nouvelles fondations abritées. Nicolas Clément, Président du Collectif Les Morts de la Rue, a partagé son expérience de la maraude auprès des SDF avec les équipes du Secours Catholique. Des ateliers thématiques sur la notion du « travailler ensemble » ont suivi ces échanges. Madame Mi-Young Lee a clôturé la réunion annuelle par un concert.



Septembre

VOYAGE D'ÉTUDE DU CENTRE FRANÇAIS DES FONDATIONS À DÉTROIT AUX ÉTATS-UNIS

Le président de la Fondation Caritas France, Dominique Dubois, le Délégué Général adjoint, Jean-Marie Destrée, accompagnés de Daniel et Joanne Schanté de la fondation Rue des Iris, ont participé à un voyage d'étude sur les conséquences sociales de la faillite de la ville de Détroit et les mesures mises en œuvre pour recréer du lien social, de l'emploi et réhabiliter les logements abandonnés. Ils ont fait la connaissance d'autres fondations familiales françaises et de leur modus operandi. Ensemble, ils ont pu échanger et réfléchir aux objectifs de la fondation.

REMISE DU PRIX DE RECHERCHE CARITAS 2016

Nous choisissons chaque année de remettre ce prix de 10 000€ à un jeune chercheur en sciences sociales qui travaille sur la pauvreté et l'exclusion. La thèse doit répondre à un critère d'excellence scientifique et les recherches doivent apporter quelque chose de nouveau à la connaissance. Cette année, le conseil a décidé d'honorer Thomas Aguilera pour sa thèse de doctorat intitulée: *Gouverner les illégalismes urbains. Les politiques publiques face aux squats et aux bidonvilles dans les régions de Paris et de Madrid.*

Novembre

SOIRÉE DU CERCLE DE CARITAS

Le 22 novembre dernier, Alexandre Jardin, Fondateur de l'association *Lire et faire lire* et du mouvement citoyen *Bleu Blanc Zèbre*, a partagé avec nous sa connaissance de la France rurale et profonde qui se sent abandonnée. Il nous a également parlé des porteurs de projets associatifs qui ont des difficultés à trouver des financements car leurs projets innovants ne rentrent pas dans « les cases ». Selon lui, les collectivités publiques devraient apprendre à leur faire confiance et se concentrer sur les résultats obtenus.

#Fraternels

Ils **créent** des emplois dans les territoires, **luttent** contre la pauvreté, **favorisent** l'accès à la culture, au logement, à la santé, **démontrent** la force de la générosité, **inventent** des modèles économiques porteurs de sens, **innovent** pour une société où il fait mieux vivre, **donnent** envie d'agir.

Découvrez 40 entrepreneurs sociaux



SORTIE DU E-BOOK #FRATERNEL

Depuis plus de trois ans, La Fondation Caritas France est partenaire des chroniques radiophoniques de Christine Quentin sur l'économie sociale et solidaire. Le livre numérique gratuit #Fraternels regroupe 60 chroniques présentant des initiatives sociales dont certaines sont soutenues par la Fondation et le réseau Caritas France (Clubhouse France, Les avions du bonheur, L'agence du don en nature...). Il a été téléchargé plus de 10 000 fois et a été largement diffusé.

SOUTENIR DES PROJETS ET REDONNER CONFIANCE AUX PLUS DÉMUNIS

Depuis sept ans la Fondation Caritas France lutte contre la pauvreté et l'exclusion en finançant des projets portés par des fondations abritées ou des associations, en France et dans le monde. Les plus démunis retrouvent ainsi courage, sécurité, autonomie et confiance en l'avenir.



LUTTER EFFICACEMENT ET DURABLEMENT
CONTRE LES INÉGALITÉS



UN TOIT POUR S'ABRITER
ET RECRÉER DU LIEN SOCIAL



UN TRAVAIL POUR REPRENDRE CONFIANCE
EN SOI



AVEC UNE FORMATION, LES FEMMES
RETROUVENT LEUR PLACE DANS LA SOCIÉTÉ



SOUTENIR ET FORMER LES JEUNES
VERS L'AUTONOMIE



INTERNATIONAL : DES ACTIONS TERRAIN
POUR AIDER LES PLUS DÉMUNIS

LUTTER EFFICACEMENT ET DURABLEMENT CONTRE LES INÉGALITÉS

Parallèlement à sa fonction abritante, la Fondation Caritas France soutient directement des initiatives de lutte contre la pauvreté en France et dans le Monde. Depuis 2009, elle a ainsi financé, en propre, 670 projets, pour un montant de 27 millions d'euros.



UNE COLLECTE EN HAUSSE QUI PERMET PLUS D'ACTIONS

En 2016, la collecte a progressé de 30 % par rapport à 2015. La Fondation Caritas France a ainsi pu affecter 6 274 918 € au financement de 137 projets en France et à l'international, (dont 8 projets pluriannuels en France et 4 à l'international). Cette année encore, près des deux tiers du budget dédié au financement des projets, soit 4 000 277 €, ont été consacrés au financement des projets du Secours Catholique, portés notamment à l'international par les membres du Réseau Caritas. L'Afrique reste le continent le plus représenté, avec un total de 30 projets soutenus (1 884 220 €),

tandis que dans l'Hexagone, les régions Ile-de-France, Hauts-de-France et PACA sont toujours les plus dynamiques avec 39 projets et 1 390 357 €. Le financement moyen par projet s'élève à 32 682 € en France, contre 68 037 € à l'international.

DES SOLUTIONS ADAPTÉES AUX ENJEUX ACTUELS

En 2016, la Fondation Caritas France a suivi de près l'actualité politique et sociétale, afin de résoudre les problèmes d'hébergement et de logement des populations les plus fragiles : les personnes migrantes ou déplacées, aussi bien en France qu'à l'international, les femmes, souvent les plus touchées par la précarité, ainsi que les jeunes pour lesquels la formation représente un véritable rempart contre la pauvreté, sont au cœur de ses actions prioritaires. Pour faire émerger des solutions adaptées aux nouveaux enjeux, la fondation a financé une étude sur les habitants des bidonvilles en France.

UN SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS

La Fondation Caritas France a aussi diversifié ses interventions auprès des associations en apportant un appui au budget de fonctionnement de celles qui passaient un cap difficile, rencontraient un besoin urgent de trésorerie ou avaient besoin d'aide pour se développer, sous forme de prêts sans intérêts, ou d'apports en fonds propres. Nous avons également aidé des têtes de réseaux associatifs pour leur permettre de se déployer et de se professionnaliser.



PRIX 2016 DE LA FONDATION DE RECHERCHE CARITAS SOUS L'ÉGIDE DE L'INSTITUT DE FRANCE : COMMENT GÉRER LES LIEUX D'OCCUPATION ILLÉGALE DANS LES VILLES ?

« J'ai étudié pendant cinq ans la gouvernance de deux formes d'occupation informelle ou illégale de l'espace urbain : les bidonvilles et les squats dans les régions de Paris et de Madrid. En France, l'État n'a pas de politique publique concernant les bidonvilles, qui avaient disparu dans les années 70 et sont réapparus dans les années 90. Il est plutôt dans la négation du problème et procède à des évacuations manu militari. En Espagne, les bidonvilles sont gérés par la Communauté Autonome de Madrid et une agence est en charge du relogement des familles. La gestion des squats urbains est également très différente d'une ville à l'autre. À Paris, certains squats d'artistes sont acceptés et même légalisés par la ville, tandis qu'à Madrid les militants des squats sont considérés comme des terroristes. On compte seulement trois cas de négociation avec les pouvoirs publics depuis les années 70. Je me réjouis d'avoir obtenu le Prix de Recherche Caritas, car la Fondation Caritas France est une institution reconnue, mais surtout car il donne une visibilité aux enjeux que je tente de mettre en évidence. Je pense en effet que les sociologues ont un rôle à jouer dans le débat public. »

Thomas Aguilera, Maître de conférences en science politique à Sciences Po Rennes, chercheur au Crape-Arènes

Thèse de doctorat : « Gouverner les illégalismes urbains. Les politiques publiques face aux squats et aux bidonvilles dans les régions de Paris et Madrid »

UN TOIT POUR S'ABRITER ET RECRÉER DU LIEN SOCIAL

plus de
5 M€
investis
depuis 7 ans
dans 142 projets.

Le nombre de personnes mal-logées en France était de 4 millions en 2016, soit une hausse de 7% par rapport à l'année précédente. Les plus visibles sont bien sûr, les sans domicile fixe (143 000), mais ils ne sont pas les seuls à être concernés par la problématique du logement. En effet, près de 900 000 personnes, individus et familles, ne bénéficient pas d'hébergement fixe. Certaines sont hébergées par leurs proches ou résident dans des habitations de fortune. D'autres bénéficient du dispositif d'hébergement financé par l'État, qui consiste souvent en un accueil en hôtel, solution « provisoire » de plus en plus permanente. Quant aux autres personnes mal-logées, elles disposent bien d'un logement, mais il s'avère insalubre, indécent ou inadapté. Répondre aux questions lancinantes de l'hébergement et du logement des populations les plus fragiles a été notre priorité en 2016. Nous y avons investi depuis 7 ans plus de 5 millions d'euros, dans 142 projets de travaux de rénovation et de mise aux normes de bâtiments, en soutenant notamment l'Association Pour l'Amitié (APA) et l'association Lazare.

VIVRE ENSEMBLE DANS LA SIMPLICITÉ

L'Association pour l'Amitié (APA) anime des appartements partagés non mixtes à Paris et en région parisienne. D'une capacité d'hébergement de six à dix locataires, ils accueillent en colocation solidaire de jeunes actifs bénévoles et des personnes sans domicile fixe qui se reconstruisent ainsi, par la récréation d'un lien social, dans un climat de confiance. Une assistante sociale aide chacun selon ses besoins dans différents domaines (emploi, santé, etc.). Les convictions de l'APA sont fortes. « Nous nous engageons à vivre ensemble, dans la simplicité, jour après jour. Nous souhaitons créer des relations de réciprocité, qui permettent à toute personne accueillie de se révéler et de partager ses talents. Nous voulons apprendre, peu à peu, à nous aimer les uns les autres. » Aujourd'hui, 150 résidents et 5 familles accompagnatrices partagent 17 appartements à Paris et en région parisienne.



LAZARE, LAURÉATE DE « LA FRANCE S'ENGAGE »

Même philosophie pour l'association Lazare qui anime des appartements partagés un peu partout en France (Nantes, Marseille, Lyon, Toulouse, Lille, Angers et Vaumoise dans l'Oise). Les bénévoles de Lazare partent du principe que les personnes sans domicile fixe ont besoin d'un toit, et qu'elles ont tout autant besoin de relations humaines. Dans les appartements, les temps d'échange sont très importants. Une soirée commune de « détente » est proposée chaque semaine à tous les résidents. « Dans nos maisons nous essayons de vivre des relations bienveillantes, paisibles et joyeuses. Même si ce n'est pas toujours facile. Nous souhaitons que chaque personne puisse avancer, s'épanouir, trouver sa place et ses talents. » En 2016, l'engagement de Lazare a été récompensé par le label La France s'engage, qui apporte aux associations lauréates soutien financier et visibilité.



UN TRAVAIL POUR REPRENDRE CONFIANCE EN SOI

« Les Jardins de Cocagne » offre à 4 000 salariés en insertion de réintégrer le monde du travail via l'agriculture biologique.

En 2016, le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée était de 2,4 millions, selon Pôle Emploi. Certes, le Ministère du travail a annoncé une baisse de 2,4% sur l'année – une première depuis le début de la crise économique en 2008 – qui indique peut-être une inversion de tendance. Mais la situation n'en reste pas moins très inquiétante. D'autant que, comme le souligne l'association Solidarités Nouvelles face au Chômage (SNC), soutenue par notre fondation, « ces chiffres ne laissent rien voir du vécu des personnes qui en font l'expérience. Cette épreuve déstabilisante s'accompagne souvent d'un sentiment de dévalorisation et de culpabilité, renforcé par le regard que la société porte sur les chercheurs d'emploi. » Selon SNC, les moyens mis en œuvre par Pôle Emploi pour accompagner les chômeurs de longue durée ont été renforcés, mais ils sont toujours insuffisants. Et « l'aspect opérationnel de la recherche d'emploi est trop souvent privilégié au détriment de la dimension psychologique et relationnelle. » C'est pourquoi l'association a choisi de se concentrer sur l'accompagnement à la recherche d'emploi et propose aux chômeurs un accompagnement gratuit, avec deux membres bénévoles, aussi longtemps que nécessaire.

L'INSERTION VIA L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Depuis sept ans, notre fondation a soutenu 125 projets pour un montant de 3,3 M€ en faveur de la formation et du retour à l'emploi, en particulier dans le domaine de l'Économie Sociale et Solidaire. Nous avons agi auprès des personnes les plus fragiles : âge, cumul des difficultés (parent isolé, santé, logement, addictions...) et dans des dispositifs originaux et de proximité, comme le réseau des Jardins de Cocagne, qui offre à 4 000 salariés en insertion de réintégrer le monde du travail via l'agriculture biologique. Avec 108 jardins dans toute la France et 16 entreprises innovantes (conserverie, restaurants, fleuristes, etc.). Jardins de Cocagne emploie 750 salariés permanents chargés de la production agricole, de la commercialisation et de l'accompagnement social. Originalité, sa force est aussi de compter 20 000 familles d'adhérents-consom'acteurs qui s'engagent chaque semaine à acheter un panier de légumes biologiques. Et pour que l'accès aux légumes biologiques ne soit pas réservé aux populations aisées, le réseau Cocagne a mis en place, avec l'aide de la DGCS (Direction Générale de la Cohésion Sociale) et du Secours Catholique, le programme « 30 000 paniers solidaires » dont bénéficient 600 familles à faibles revenus. En 2016, le réseau, qui a célébré ses 25 ans, a été distingué par le label présidentiel La France s'engage. Au cours des sept dernières années, notre fondation a soutenu de nombreux Jardins de Cocagne dans leurs projets d'investissements (achat d'outils, travaux...) ainsi que le projet Maison Cocagne en région parisienne qui ouvrira ses portes fin 2017.



600
familles
à faible revenu
bénéficient
du programme
30 000 paniers
solidaires.

AVEC UNE FORMATION LES FEMMES RETROUVENT LEUR PLACE DANS LA SOCIÉTÉ



Les familles monoparentales sont de plus en plus nombreuses en France. Une enquête de l'Insee comptabilisait déjà 1,5 million de familles monoparentales en 2011, soit une augmentation de 4 % par rapport à 1999. Et dans 85 % des cas, c'est la mère qui élève les enfants. Les dernières statistiques du Secours Catholique viennent confirmer la fragilité des familles monoparentales. Ainsi, 25 % des ménages accueillis par l'association sont des femmes isolées avec enfants. Des femmes qui exercent un emploi non qualifié et bien souvent à temps partiel, voire un temps de travail fragmenté dans la journée. En 2014, une étude du Ministère du travail montrait que 80 % des travailleurs à temps partiel étaient des femmes dont la grande majorité était moins diplômée et avec plus d'enfants que la moyenne. Sans compter qu'élever seule ses enfants, c'est faire chaque jour une double journée puisqu'il faut assurer l'ensemble des tâches quotidiennes : travail, éducation, tâches ménagères...

UNE FORMATION AUX CÔTÉS DE GRANDS CHEFS ÉTOILÉS

C'est pour venir en aide aux femmes fragilisées dans ces situations de précarité que nous soutenons des projets de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), comme « Des Étoiles et des femmes », initié à Marseille par la Table de Cana. Grâce à ce programme parrainé par le chef Alain Ducasse et lancé en septembre 2015, une douzaine de femmes des quartiers sensibles suivent une formation culinaire aux côtés de grands chefs étoilés. Pendant une année, elles alternent entre une formation au CAP Cuisine et des stages dans des restaurants gastronomiques, tout en étant accompagnées par un programme d'aide à la garde d'enfants, mobilité, coaching individuel et en groupe, découverte des métiers. *« La spécificité de cette formation, c'est qu'elle allie excellence et insertion. Les résultats de la première promo sont fantastiques. Onze femmes sur douze ont réussi leur CAP du premier coup. Huit ont déjà trouvé un emploi et les trois autres ont décidé d'ouvrir leur propre restaurant. »*



« LES RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE PROMO SONT FANTASTIQUES. ONZE FEMMES SUR DOUZE ONT RÉUSSI LEUR CAP DU PREMIER COUP »



UN TAUX DE RETOUR À L'EMPLOI SUPÉRIEUR À LA MOYENNE NATIONALE

Autre programme que nous soutenons, celui de Tissons la solidarité, dont l'objectif est de permettre à des femmes de suivre une formation spécialisée en couture. Le réseau fédère 70 structures qui proposent aux femmes rencontrant des moments difficiles ou confrontées à un accident de la vie, une nouvelle étape dans leur parcours social et professionnel. Tissons la solidarité a créé deux formations professionnelles : vendeuse conseil en textile et retoucheuse, avec comme finalité l'obtention d'un emploi pérenne dans les entreprises du prêt-à-porter de l'économie classique. Cette initiative a d'ores et déjà porté ses fruits. Les résultats montrent en effet un taux de retour à l'emploi supérieur à la moyenne nationale. Ainsi, 50 % de femmes retrouvent un emploi six mois après leur formation.

50 %
de femmes
retrouvent
un emploi
six mois après
leur formation.

SOUTENIR ET FORMER LES JEUNES VERS L'AUTONOMIE

Ils représentent 22 % de la population, mais pas moins de 40 % des chômeurs. Sur six millions de jeunes actifs, un million est en recherche d'emploi et se retrouve de plein fouet touché par la pauvreté. En 2013, les jeunes adultes de 20 à 29 ans, en difficulté d'insertion, au chômage, mal indemnisés et souvent peu qualifiés, représentaient ainsi 16 % des personnes vivant sous le seuil de pauvreté (établi à 50 % du niveau de vie médian). Alors que les titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur sont peu concernés par le chômage, deux tiers des personnes les plus démunies n'en disposent pas. Certes, décrocher un premier emploi reste difficile sur un marché du travail tendu, mais incontestablement, l'éducation et la formation permettent aux jeunes de ne pas basculer dans la pauvreté.

APPRENDRE À VALORISER SES COMPÉTENCES

Pour lutter contre le chômage et la pauvreté, nous nous mobilisons auprès d'associations qui lancent des programmes de remobilisation et de formation afin d'offrir une seconde chance aux jeunes. L'association Unis-Cité a ainsi accompagné pendant

sept mois quarante jeunes en service civique, dans le cadre du programme Booster à Paris et en région parisienne. Ces jeunes ont participé à des sessions de sensibilisation au handicap et à des actions des Restaurants du Cœur et ont bénéficié d'un accompagnement à la préparation de leur projet d'avenir. À la fin du programme Booster, 91 % déclaraient avoir commencé des démarches de recherche de formation ou d'emploi, 27,3 % avaient fait des démarches (envoi de dossier, de CV, etc.) et 36,4 % avaient eu un ou des entretiens (formation ou emploi). 76,9 % estiment que l'accompagnement d'Unis-Cité leur a permis d'identifier et de savoir valoriser leurs compétences. Et plusieurs jeunes en situation de décrochage scolaire ont repris leurs études en septembre 2016.

DÉFENDRE LES MINEURS ISOLÉS ÉTRANGERS

Nous soutenons également l'association Parcours d'exil qui gère à Paris un centre de soins à destination des mineurs isolés étrangers (MIE). Il s'agit essentiellement de jeunes de 15 à 18 ans, majoritairement des garçons, étudiants ou apprentis, en demande d'asile ou non, qui ont fui leur pays pour sauver leur vie. De nombreux MIE se voient actuellement refuser le bénéfice d'une prise en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance qui conteste quasi systématiquement la minorité de ces jeunes. Cette situation aboutit à un refus de prise en charge ou à une exclusion des foyers d'accueil pour ces jeunes qui se retrouvent à la rue. Parcours d'exil a mis en place un projet pilote pour offrir aux MIE un hébergement et un accompagnement socio-éducatif qui leur permet de contester cette décision et de bénéficier d'un accès effectif à leurs droits. Une soixantaine de MIE bénéficieront chaque année de ces services.



91 %
ont commencé des recherches de formation ou d'emploi.



INTERNATIONAL: DES ACTIONS TERRAIN POUR AIDER LES PLUS DÉMUNIS



En 2016, nous nous sommes engagés dans 48 projets à l'international pour un montant global de 3,20 M€. Les projets que nous avons soutenus portent sur la sécurité alimentaire, la formation et l'éducation, l'accès à l'eau, l'aide aux populations fragiles, migrants ou encore la santé.

Au Cambodge, l'association 1001 fontaines s'est donnée comme mission d'améliorer la santé des populations rurales isolées en les aidant à produire leur eau potable. Des petites stations de purification d'eau, utilisant le système de la filtration par rayons UV, sont installées puis gérées par des entrepreneurs locaux. Lancé en 2005 le projet s'est, depuis, déployé à travers une grande partie du pays. Aujourd'hui, plus de 254 000 personnes bénéficient d'un accès quotidien à l'eau potable grâce à l'implantation de 168 stations. Et près de 98 000 enfants d'écoles primaires et de foyers d'enfants en profitent également gratuitement.

DES FORMATIONS PROFESSIONNELLES POUR LES JEUNES

Au Mali, l'association française Acting for Life, reconnue d'utilité publique, a lancé en septembre 2015 le Projet d'Appui aux Métiers de la Pierre (PAMP) pour former 76 jeunes (CAP et BT). Ce projet, d'une durée de trois ans, a également comme objectif de contribuer à l'insertion économique de ces jeunes et de participer au développement de leur territoire. Un dispositif de « chantier-école » rend des services à la communauté en réalisant notamment des travaux d'assainissement. Plus de 600 personnes bénéficient directement de ce projet. À Madagascar, l'association France-Tanjomoha soutient le foyer Tanjomoha situé sur la côte sud-est, dans une des régions les plus pauvres du globe. Ce foyer a pour but de soigner et de donner une formation professionnelle à de jeunes handicapés physiques. En 2015-2016, 134 jeunes garçons et filles de 14 à 20 ans ont suivi des cours d'alphabétisation, des études secondaires

ou supérieures, ou encore des formations professionnelles (couture, menuiserie...). Retournant ensuite dans leur village, ils parviennent généralement à subvenir à leurs besoins et beaucoup d'entre eux fondent une famille.

UN SAVON ANTIMOUSTIQUE CONTRE LE PALUDISME

Au Burkina Faso, l'association Armia soutient financièrement l'action de l'association burkinabée 100000 Vies. Son objectif: sauver 100000 vies du paludisme d'ici à fin 2020 en fabriquant et en fournissant un savon

antimoustique innovant aux populations les plus vulnérables. Le projet a été initié en 2012 par deux étudiants ingénieurs: le burundais Gérard Niyondiko et le burkinabé Moctar Dembélé. Ils ont été les premiers Africains à remporter la Global Social Venture Competition (GSVC), un concours international organisé par l'université de Berkeley (USA) qui récompense de jeunes diplômés et créateurs d'entreprise à « fort impact social ou environnemental ». Les premiers tests du savon antimoustique doivent être réalisés début 2017.

48
projets à
l'international
pour un montant
global
de 3,20 M€.



LE SOUTIEN DE LA FONDATION CARITAS FRANCE AUX PROJETS INTERNATIONAUX

Sécurité alimentaire
1177 k€ pour 15 projets

34 000
personnes bénéficient
d'une alimentation durable

Accès à l'eau
528 k€ pour 5 projets

120 000
personnes ont accès à l'eau

Aide aux populations
fragiles, migrants
424 k€ pour 5 projets

10 000
personnes réfugiées
sont accompagnées

Santé
306 k€ pour 8 projets

30 000
personnes sont
soignées et informées

Formation/Éducation
830 k€ pour 15 projets

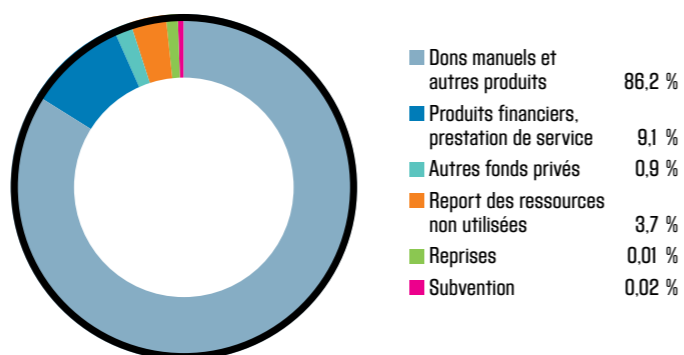
RAPPORT FINANCIER 2016

RESSOURCES

La Fondation Caritas France et ses 88 fondations abritées ont réalisé pour l'exercice 2016 une collecte de plus de 20 M€ soit une croissance très forte de +49 % par rapport aux résultats de 2015. Elle est le résultat de l'augmentation du nombre de dons (+77 %) et du nombre de fondations abritées (+10). Ajouté aux reprises et à d'autres produits de gestion, le total des produits se monte à 23,86 M€ dont 1 424 267 € de produits financiers.

TOTAL RESSOURCES 23 855 987 € ET UTILISATIONS INCLUANT L'EXCÉDENT

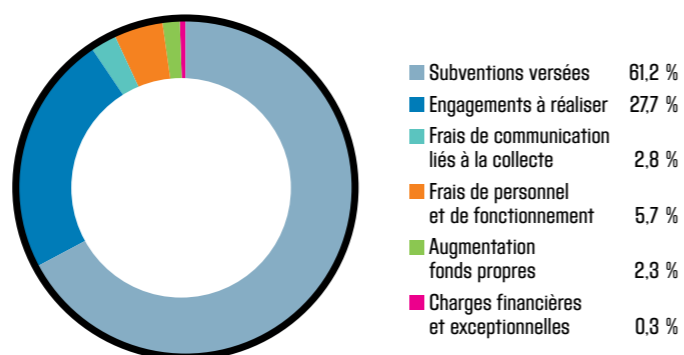
Répartition des ressources



EMPLOIS

Cette forte activité a permis de financer par la Fondation Caritas France, en propre, 89 projets en France pour plus de 3 M€ et 48 projets à l'international pour 3,22 M€ soit au total 86 % de sa propre collecte et une progression de 46 % par rapport à 2015. Les fondations abritées ont, elles-mêmes, subventionné 154 projets à hauteur de 8,10 M€ soit 62 % de leur collecte et une progression de 33 % en un an. Le total de l'utilisation des ressources affectées aux missions sociales est de 14 605 914 €.

Répartition des emplois



La différence entre produits et utilisation des ressources constitue les fonds dédiés des fondations abritées destinés à subventionner de futurs projets pour 6 611 628 € et à participer à l'augmentation des fonds propres des fondations pérennes. Également, une partie de cette différence constitue l'excédent net de la Fondation Caritas France pour 558 687 € ce qui permet d'augmenter ses fonds propres pour couvrir ses investissements suivant sa politique financière et sa mission.

Les ressources proviennent de 11 484 dons (+77 %); les fondations abritées doublent le nombre de leurs donateurs dont 3 845 pour la Fondation Caritas en propre ce qui donne une moyenne de dons de 1 806 €. Les reprises de fonds dédiés sur dons affectés ont été effectuées au bénéfice d'Urgence Proche Orient et d'Urgence Népal.

Les frais de collecte de 660 K€ sont principalement imputables aux frais de mailing et aux campagnes dans la grande presse quotidienne et économique.

Les frais de fonctionnement s'élèvent à 1 350 K€ en 2016. Une responsable Administrative et Financière a rejoint La Fondation Caritas France en juin 2016.

PLACEMENTS

Les actifs en 2016 ont été gérés comme par le passé, en mutualisant les ressources des fondations abritées avec celles de la Fondation Caritas France. Les actifs ont été placés dans trois fonds, un fonds prudent à capitaux garantis, un fonds dynamique d'obligations et d'actions mondiales placé sous mandat et un fonds « social impact » partagé entre la Fondation Caritas France en propre et la Fondation Valoris. La trésorerie excédentaire a été placée en monétaire.

Le taux effectif net du fonds prudent a été satisfaisant sur l'exercice à 2,05 % et 11,27 % depuis sa création en janvier 2013, les taux du fonds dynamique sont respectivement de 0,42 % et de 16,21 % depuis juin 2013, date de création. Ce dernier a souffert en 2016 de la volatilité des marchés et des taux obligataires proche de zéro voire négatifs, l'EONIA à -0,33 et l'EURO 3M à -0,319.

POLITIQUE D'INVESTISSEMENT

Mais l'année 2016 a été également un moment de réflexion sur l'adéquation de notre structure financière au nombre des fondations abritées, sur la difficulté des marchés financiers et vers la recherche d'un éventuel nouveau modèle. La réflexion menée avec le Comité Finance a abouti à une première décision, la recherche d'un conseiller financier extérieur indépendant. Suite à un appel d'offres et aux réponses qui ont été dépouillées et analysées, le choix s'est porté sur la Société Amadeis.

Suite aux travaux menés conjointement avec le Comité Finance et après approbation du Conseil d'Administration, il a été décidé que chaque fondation, abritante ou abritée aurait ses propres allocations stratégiques portées par des fonds choisis par la Fondation Caritas France. Les produits de placement sélectionnés sur les marchés financiers publics reprennent la politique d'un fonds prudent et d'un fonds dynamique auxquels a été ajouté un fonds ISR (investissement socialement responsable). La trésorerie courante reste sur des comptes livret. Chaque fondation a ses propres comptes bancaires pour plus de transparence et d'autonomie.

Dans le cadre du fonds dit social impact, la Fondation Caritas France avec son Comité des Engagements, continuera ses investissements dans les domaines du microcrédit, dans celui du crédit aux développements de PME d'insertion par l'activité économique et à celui de PME en Afrique et, enfin, dans le domaine de l'habitat très social en France.

CONCLUSION

Sur le plan de la collecte, l'instabilité fiscale et les modifications des assiettes d'imposition peuvent avoir des répercussions sur le fonctionnement et la croissance de la Fondation Caritas France qui maintiendra ses missions directement et indirectement par l'intermédiaire de ses fondations abritées. La nouvelle structure financière et celle des allocations stratégiques ciblées devraient participer à toutes adaptations nécessaires.

BILAN ET COMPTE EMPLOIS-RESSOURCES 31 DÉCEMBRE 2016

ACTIF		PASSIF	
	Net 2016		
Immobilisations mobilières	655 282	Dotations pérennes	7 154 767
Immobilisations financières	1 479 342	Dotations consommables	6 114 020
Immobilisations autres	376 191	Réserves, report.	3 099 605
Immobilisations total	2 510 816	Excédent de l'exercice	558 687
Créance	4 371	Fonds propres total	16 927 079
Actifs financiers	33 257 890	Fonds dédiés	15 427 011
Régularisation	1 228		
		Comptes de tiers et dettes	3 420 215
Total (remarque)	35 774 304	Total (remarque)	35 774 304

CHARGES		PRODUITS	
Achats	665 795	Prestations de service	515 230
Frais de personnel et fonctionnement	1 524 217	Subventions	5 000
Impôts et taxes	6 188	Dons, collectes, libéralités, reprises, autres	20 840 354
Charges relatives aux projets	14 143 490	Produits financiers	1 424 267
Dotations amortissements provisions	37 131	Immobilisations cédées	180 000
Charges financières	94 780	Report des fonds dédiés	891 137
Charges exceptionnelles	214 072		
Engagements à réaliser sur ress.affectées	6 611 628		
Excédent	558 687		
Total	23 855 987	Total	23 855 987

EMPLOIS			RESSOURCES	
Note	(1)	(2)	(3)	(4)
I - Missions sociales en France				
- Actions réalisées directement	374 838	374 838		
- Versements à d'autres organismes agissant en France	6 012 377	6 012 377		1 907 611
II - Missions sociales réalisées à l'étranger				
- Actions réalisées directement	55 137	55 137	20 559 433	20 559 433
- Versements à d'autres organismes agissant en France	8 163 563	8 163 563	221 063	
III - Missions sociales Total	14 605 914	14 605 914	5 000	
Frais de recherche de fonds	660 107	660 107	2 160 221	
Frais de fonctionnement	1 350 174		22 945 716	
Total		15 266 021	19 134	
Emplois inscrits au compte de résultat	16 616 195		891 137	
Dotations aux provisions	69 477		23 855 987	
Engagements à réaliser sur ressources affectées	6 611 628			- 5 720 490
Excédent	558 687			14 838 942
Total	23 855 987			
Total		15 266 021		1 480 532

Notes

1 : compte de résultat
2 : affectations par emplois des ressources collectées auprès du public utilisées sur l'année

3 : compte de résultat
4 : suivi des ressources collectées auprès du public et utilisées dans l'année
Remarque : hors contributions volontaires en nature pour 181.043 €.

Conception et réalisation ANAKA - Crédits photos : Fondation Caritas France, Secours Catholique, Thomas Lang, Marc Bertrand, katario, SciencesPo_CEE, Elodie Perriot, association Lazare, Jardins de Cocagne/Trèfle rouge / Icare, Lionel Charrier-Myop, Fondation Bettencourt-Schuller, Tissons la solidarité, photo.spix.fr, Parcours d'Exil, France-Ianjomaha, 1001 fontaines, Jérôme Pasquier, 100.000 Vies - Portraits : Caroline Andrieu. N° ISSN : 25 52-22 80.



106 Rue du Bac, 75007 Paris
01 45 49 75 82
www.fondationcaritasfrance.org